

הרב יעקב מאזוז
אור מנחם - נתניה

Avec l'aide de D.ieu, le 20 Adar 2 5776

A nos très honorables amis,

Bonjour,

Tout le monde sait que le Rabbi de Loubavitch a lutté en faveur de l'intégrité territoriale du pays, et a tout fait en son pouvoir pour empêcher que le moindre morceau de la Terre Sainte ne soit restitué aux ennemis du peuple juif. Ceci, pour sauver la vie de millions de Juifs. Par ailleurs, il a encore dit, et à plusieurs reprises, que le fait que des Juifs soient en danger même à l'étranger, est du aux « discussions » sur la restitution de territoires aux ennemis du peuple juif

Il y a 8 ans déjà que le Musée du Gush Katif a ouvert ses portes à Jérusalem. Depuis, il a reçu la visite de dizaines de milliers de personnes de tous horizons politiques religieuse ou autre, qui comprennent aujourd'hui les résultats militaires négatifs du renoncement aux territoires du pays.

Avec l'aide de D.ieu, la direction du musée organise une grande journée de collecte le 2 Nissan prochain (11/04/2016), en vue de poursuivre la construction du bâtiment de deux étages à Jérusalem et de terminer la rénovation et la mise à niveau du Musée. Nous voudrions demander à tous nos amis d'apporter leur contribution à cette collecte, chacun selon sa capacité, afin quelle puisse achever les travaux et continuer à influencer les dirigeants et l'opinion publique, pour que tous les propos au sujet de faux accords de paix deviennent nuls et non avendus, et que le sang des Juifs cesse d'être répandu en vain.

en remerciant par avance tous ceux qui leur accordent leur assistance.

Rav y.Mazouz
or menahem - netanya

GushKatifMuseum.com

1800-450440

Le Musée qui prévient une prochaine expulsion

Une décennie s'est écoulée depuis l'expulsion du Gouch Katif. Les responsables d'un Musée dédié au souvenir de ce désengagement, s'expriment pour la première fois.

Plus de **250 000** personnes ont jusqu'à ce jour visité le Musée du Gouch Katif : de toutes les couches de la **société israélienne et internationale**, politiciens de premier plan, de droite comme de gauche, personnalités publiques **du monde entier**. Tous ses visiteurs sont ainsi confrontés et exposés aux images choquantes de l'expulsion du Gouch Katif et ont l'occasion d'entendre, pour la première fois, la véritable et intégrale histoire du Gouch Katif, **sans la moindre censure médiatique**. Le magazine "*Kfar 'Habad*" a rencontré les trois personnalités qui sont à l'origine de ce Musée couleur orange, pour un entretien commun : le **Rav Chalom-Dov Ber Wolpo, Rav Chabtaï Weintraub et Rav Chlomo Wasserteil**, qui fit lui-même partie des expulsés. Ils **se remémorent** les railleries et le scepticisme qui accompagnèrent les premières annonces de ce projet, **reconstituent** les étapes successives de sa fondation, **racontent** des anecdotes concernant des invités particulièrement inattendus ou surprenants, **se confient** sur les moments émouvants qu'ils ont vécu personnellement, **nous révèlent** le spectacle de soldats venus présenter leurs excuses, **et déclarent : le Musée a pour vocation d'empêcher les responsables gouvernementaux de planifier un prochain désengagement.**

Ména'hém Cohen

Lorsque l'on pénètre dans le bâtiment pictural et discret, situé au 5 rue *Chaaré Tsédek*, à Jérusalem, il semble difficile d'imaginer ce que l'on s'apprête à découvrir à l'intérieur. Rien ne laisse présager ni préparer le visiteur à ce contraste marquant entre la sérénité extérieure de la rue de Jérusalem, qui abrite ce Musée, et le trouble intérieur qui vous anime tout au long de la visite. A mesure que l'on reste dans ce Musée, le degré de frustration ne fait qu'augmenter et cette question lancinante de revenir : comment une telle chose a pu arriver ? Comment ? Telle est la question qui vous ronge à chaque instant. Il est malheureusement impossible d'obtenir une réponse de la part de l'architecte de cette expulsion (il est seulement possible d'espérer que les personnes associées à cet acte criminel seront vigilantes la prochaine fois, avant même que ne leur vienne à l'esprit l'idée de chasser à nouveau des Juifs de leurs maisons, ce qu'à Dieu ne plaise).

Bienvenue au "*Musée du Gouch Katif*", le lieu qui immortalise cette splendide région de la terre d'Israël, le Gouch Katif, dont on a chassé, il y a dix ans maintenant, des milliers de Juifs. Ici, dans le Musée, nous revenons en arrière, sur une semaine dramatique, gravée dans la mémoire de millions de citoyens israéliens, mais surtout sur la vie de ces expulsés qui se sont dévoués pour l'intégrité de la terre, bien souvent au péril de leur vie, par le simple fait de vivre dans le Gouch. Les photos, les images et les sons présentent dans ce Musée spécial, face à nos yeux, le mode de vie des victimes

de cette impardonnable expulsion, de manière objective et sans le filtre médiatique qui osa qualifier cette initiative "d'acte de courage et d'impératif moral".

L'équipe du Musée est actuellement occupée, du matin au soir. Un groupe, puis un autre groupe, venus de toutes les régions d'Israël mais également en nombre, d'autres pays du globe. De toutes religions et de tous bords : tous veulent comprendre ce qui s'est réellement produit lors de cette cruelle expulsion des Juifs du Gouch Katif. On trouve également, parmi les visiteurs, des jeunes qui étaient âgés de cinq ans à peine à l'époque et qui ne se souviennent de rien. Le Musée leur donne ainsi l'occasion d'avoir un aperçu tangible de ce qui se déroula lors de cette "inoublable" semaine.

Il ne se passe pas un seul jour sans que le Musée ne soit bondé de visiteurs parmi lesquels des personnalités publiques de premier plan, des rabbins notamment. Croyez-le ou pas, lorsque l'idée d'un Musée émergea pour la première fois, certains crurent qu'il s'agissait d'un projet fantaisiste, certains autres s'en moquèrent. Pour la première fois, dix années après cette expulsion, nous avons réuni ensemble les trois personnes qui ne font qu'un avec le Musée. Nous avons demandé à les entendre parler de cette initiative qui permet de ne jamais oublier l'expulsion et qui, de manière concrète, prévient toute tentative gouvernementale de nouvelle expulsion. Ces trois fondateurs sont : **Rav Chalom-Dov Ber Wolpo**, **Rav Chabtaï Weintraub** et **Rav Chlomo Wasserteil**.

L'entretien

« Cela relevait du rêve, certains trouvaient ça drôle »

- **Alors, finalement, comment tout ça a commencé ?**

Rav Wolpo : "Durant toute cette période de l'expulsion, je me trouvais chez le émissaire *Habad*, Rav Yigal Kirschenzaft. Le jour même de l'expulsion, nous avons fait entrer le *Séfer Torah* qui avait été écrit pour le mérite des habitants du Gouch Katif, pour un défilé géant, auquel ont participé des milliers de personnes, jusqu'aux *Hakafot* dans la synagogue centrale. (Ce *Séfer Torah* se trouve d'ailleurs à présent en possession des expulsés, à Nitsan, dans l'espoir de leur retour au Gouch Katif, ce *Séfer Torah* en mains).

Au dernier jour de l'expulsion, lorsqu'on nous a fait monter de force dans les derniers autobus qui sortaient de Névé Dekalim, je me suis promis à moi-même, sans en faire le vœu, de perpétuer le nom et le souvenir des implantations du Gouch, afin de ne pas offrir aux responsables de cette expulsion la satisfaction de voir leurs actes odieux être oubliés de la conscience publique. Si, du fait de nos nombreuses fautes, nous n'avons pas été capables d'empêcher un tel crime, qu'au moins nos enfants n'oublient pas ça, pour que la destruction du Gouch Katif reste à l'ordre du jour et que le monde sache tout de cet acte odieux.

En transmettant au peuple d'Israël l'héritage du Gouch Katif, on empêche ainsi qu'une telle chose se reproduise, *'Has Vé Chalom*, maintenant ou à l'avenir. Grâce à D.ieu, tout au long des sept années d'existence du Musée, nous sommes parvenus à implanter la conscience de cette destruction et de ses conséquences, en empêchant ce sujet de perdre de son actualité".

- **Lorsque l'idée a émergé, certains étaient sceptiques et pensaient à une fantaisie journalistique ?**

Rav Wolpo : "Au départ, nous nous sommes heurtés à des réactions peu agréables. Certains donateurs nous disaient avec mépris : "Je donne aux Yéchivot, pas aux musées", certains affirmaient "ça ne tiendra pas le coup". Même parmi nous, certains avançaient qu'on n'avait jamais entendu parler de "campagne" organisée pour un musée ... Mais ils n'ont pas compris que le Rabbi a souhaité implanter au maximum dans l'opinion publique la notion d'intégrité de la terre d'Israël. Vous remarquerez que le Musée est l'unique endroit qui soulage un peu, si l'on peut dire, le cri du Rabbi sur le fait que « personne ne bronche ! ».

J'ai eu, en son temps, le mérite de recevoir du Rabbi des lettres ne contenant que des extraits d'articles, qu'il avait demandé que l'on m'envoie. Tous ces extraits montrant les conséquences des retraits devaient être diffusés par tous les moyens. Il n'y avait pas encore de campagne menée sur le thème de *Chlémout Haarets*, l'intégrité de la terre, comme le Musée la présente. En ce lieu, des dizaines voire des milliers de personnes, de toutes les couches de la population, arrivent et changent leur vision ou opinion libérale qui étaient les leurs, d'un extrême à l'autre. Je tiens à mentionner ici notre ami, que l'on n'oubliera jamais, le Rav Hassid, Kouti Rapp (zal), qui a immédiatement pris la mesure du potentiel offert par le Musée, pour diffuser au plus large public ce sujet de l'intégrité de la terre".

Weintraub : "Pour dire la vérité, peu de gens pensaient qu'il serait possible de fonder un musée comme celui-ci. Cela relevait du rêve, comme de "bâtir des châteaux en Espagne". Immédiatement après l'expulsion, nous annonçons la construction du Musée. De même que l'organisation d'un grand rassemblement au Palais des Congrès de Jérusalem, "*Binyané Haouma*", le 7 *'Hechvane* 5766. Mais là encore, rares étaient ceux qui croyaient que ce projet prendrait concrètement forme. De nombreuses difficultés se sont présentées sur la route. L'une des réactions les plus caractéristiques à cette époque fut celle de ministre Ori Orba'h (zal), alors animateur sur la radio *Galé Tsalal*, qui s'exprima ainsi à propos de la perspective d'une telle initiative : "*Quand des poils auront poussé sur mes mains ...*". Mais une fois le Musée inauguré, le ministre Orba'h fut l'un des premiers invités. Il nous a apporté ensuite son aide, tant par son conseil que par son action, de diverses manières".

- **J'observe autour de moi et je vois toutes sortes de photos qui décrivent l'expulsion, qui déchirent le cœur, même d'un regard hâtif. Comme s'est décidée concrètement la sélection de ces photos ?**

Rav Wolpo : "Il y a eu beaucoup de photographes et de collectionneurs qui ont documenté ces terribles événements mais qui ont également dépeint le Gouch dans toute son extraordinaire splendeur, jusqu'à l'expulsion. Nous nous sommes adressés à eux et avons retenu la matière la plus intéressante. Il existe beaucoup de choses très spéciales, du passé lointain et de l'expulsion, mais une photo en particulier, sur laquelle de très nombreuses personnes se focalisent, est le poster d'une petite fille, une pancarte à ses pieds, avec ces simples mots : "Pourquoi ?". Il s'agit d'une photo qui donne la chair de poule à bon nombre de visiteurs et qui montre concrètement toute l'horreur de ce drame, la signification de cette expulsion et toute la destruction qui a touché, non seulement le peuple d'Israël, mais les milliers de familles qui sont confrontées, au jour le jour, à leur douleur. Sans parler d'autres problèmes graves que l'on n'a pas besoin de détailler".

Weintraub : "Au fur et à mesure, des artistes ont commencé à apporter spontanément, poussés par leur bonne volonté, le fruit de leurs créations, au Musée. Celui qui a concentré tout ce travail est l'artiste, Yankele Klein, et c'est le 11 Ména'hém Av 5768 que le Musée a ouvert ses portes".

- **Ce terme de "Musée" n'a-t-il pas tendance à faire du Gouch Katif quelque chose de trop historique ?**

Weintraub : "Pour notre plus grand malheur, le Gouch Katif ne nous appartient plus. Le Musée en revanche est quelque chose de bien vivant, qui respire et qui bat. Le Musée raconte concrètement le passé et l'histoire mais, et ce n'est pas moins important, il lance un cri pour l'avenir. S'il n'existait pas, l'autre option aurait été que le Gouch Katif ne soit pas à l'ordre du jour et les gens auraient été visiter le Musée Israël ou "*L'héritage de Rabin*" ... Le fait même qu'il existe un Musée dont tous les employés sont eux-mêmes originaires du Gouch Katif, fait de lui une chose bien vivante et tangible, un cri muet qui retrace le récit historique, tout en y exposant la crise profonde et les conséquences de cet événement". "Grâce au Musée, des centaines d'objets consacrés au Gouch Katif sont sortis jusqu'à ce jour : livres, disques, diapositives, etc. Grâce au Musée, artistes, écrivains et intellectuels divers, ressentent qu'ils ont ici une "maison". Grâce au Musée, des étudiants, des journalistes du monde entier viennent ici s'asseoir et travailler sur leurs créations. Concrètement, le Musée est devenu l'adresse pour tous les sujets liés au Gouch Katif".

- **Vous avez rappelé les employés du Musée qui ont été eux-mêmes expulsés du Gouch Katif. Ce qui nous amène à cette question : pourquoi avoir confié précisément à Chlomo Wasserteil la direction du Musée ?**

Rav Wolpo : "Rav Chlomo Wasserteil est entré il y a six ans à la direction du Musée. Chlomo a été chassé de Gané Tal et cette question de l'expulsion brule en lui. Il considère comme une mission historique le fait de transmettre au peuple le patrimoine historique du Gouch, ainsi que les conséquences désastreuses de cette expulsion, afin d'empêcher qu'une telle souffrance, qu'il a connue, lui et sa famille, ne soit un jour endurée par d'autres, *'has vé Chalom*. Toute la visite proposée par Chlomo aux visiteurs et personnalités publiques, n'est rien d'autre qu'une expérience troublante et authentique qui permet de vivre à nouveau ce que d'autres ont vécu par le passé. Le message est très bien capté par les visiteurs issus de tous les pans de la société. Rav Chlomo est un accompagnateur vivant, bouillant et qui témoigne à lui seul, comme mille témoins, de ce qui est survenu aux expulsés, ce que la population endure jusqu'à ce jour, depuis cette expulsion".

- **Rav Chlomo Wasserteil, racontez-nous comment vous êtes arrivés dans ce Musée.**

"J'ai fait partie des fondateurs en 5737. A cette époque, avec certains amis, après le service militaire commun, nous cherchions un nouveau lieu d'implantation. Gané Tal venait d'être fondé et Nétsar Hazani était le seul Ychouv juif dans toute cette désolation. Tout cet espace si large était dénué du moindre arbre, la moindre branche, rien ne poussait, pas même de faune. Pas une mouche, pas de fourmi, pas d'oiseau ni moucheron. C'est bien simple, une contrée désertique, abandonnée depuis les origines".

"J'ai eu le privilège de faire partie des fondateurs du Ychouv Gané Tal, j'y ai vécu 26 ans jusqu'à l'expulsion. J'avais dans ce Ychouv, une activité professionnelle prospère, consacrée à la plantation et l'exploitation de plants de géranium, pour une exportation mondiale. Une serre de millions de plantes. Cette expulsion a tout enterré. Pendant sept ans, nous n'avons reçu aucun terrain en échange et aucun client ne m'a attendu. C'est ainsi que tout a été perdu : l'entreprise d'une vie et des industries entières. Je suis toujours en contact avec des arabes de la bande de Gaza que j'employais à Gané Tal. Savez-vous ce qu'ils me disent à la fin de chaque conversation au téléphone ? Ni "au revoir" ni "Chalom" mais "*quand est-ce que vous revenez ? Quelle belle vie nous avions quand les Juifs étaient là !*". Voilà ce qu'ils répètent à chaque fois".

"Il y a 6 ans, je suis entré à la direction du Musée du Gouch Katif en étant convaincu que par l'intermédiaire de ces activités, il me serait donné de transmettre l'héritage du Gouch Katif, tout ce que nous avons traversé, à un large public, qui pourrait ainsi en tirer des conclusions importantes".

"C'est justement parce que j'ai moi-même vécu cette expulsion, que je pense qu'il est un devoir de perpétuer le souvenir du Gouch. Malheureusement, peu de gens savent ce que nous avons traversé, combien de sueur et de sang nous avons versé pour pouvoir édifier

ces Ychouvim. Soulignons à quel point le Gouch Katif était un site stratégique pour la sécurité du pays. Les dernières guerres viennent confirmer concrètement, à tous, à quel point nous représentions une sorte de « Dôme de fer », protégeant la population du pays, tant celui qui vit à Ashdod, qu'à Bné Brak, Tel Aviv ou Gan Yavné".

"De mon point de vue, il s'agit d'une mission d'une vie toute entière : pour que l'on sache que ce qui s'est produit ne doit jamais se reproduire. Cette honte qu'un gouvernement juif ait pu céder des territoires de notre terre, je ne pourrai jamais l'oublier, ni en tant que Juif, ni en tant qu'Israélien vivant sur sa terre. Il est clair que le fait d'avoir moi-même avec ma famille et toute ma communauté, ressenti cette terrible humiliation et payé le prix fort, n'ont fait que renforcer mes convictions".

L'ouverture

« Nous avons atteint notre objectif »

- **Alors qu'un groupe de touristes de plus entre ici, en ce moment même, j'aimerais revenir avec vous sur le jour de l'ouverture**

Weintraub : "Le Musée a ouvert ses portes le 11 Av 5768 accueillant, dès le premier jour, des centaines de visiteurs de tous les milieux. C'était alors la troisième année qui suivait l'expulsion. J'ai vu les plaies s'ouvrir à nouveau. Les gens pleuraient à chaudes larmes, comme si l'expulsion s'était produite ce jour même. Dès les premiers jours, nous réalisons que ce Musée était nécessaire afin que le sujet du Gouch Katif continue d'agiter le public le plus large".

Rav Wolpo : "Nous nous sommes empressés d'ouvrir le Musée à la troisième année justement, à partir de cette simple réflexion (tirée des *Pirké Avot*) : si ce n'est maintenant, alors quand ? Et en effet, nous avons pu constater à quel point il était important que ce Musée s'ouvre, alors que les plaies étaient encore ouvertes. Il était clair, dès le départ, que l'objectif avait été atteint et que le Gouch Katif constituerait un Mémorial bien vivant, au cœur de tout le peuple d'Israël".

- **On peut dire avec regret qu'il est dommage qu'un Musée de ce type n'ait pas vu le jour après le démantèlement de Yamit**

Rav Wolpo : "M'étant moi-même battu pour Yamit et ayant été le témoin de cette brutale expulsion, je suis à chaque fois stupéfait de constater que personne ne se souvient à présent de la destruction de Yamit en vertu de la même politique stupide et irresponsable. Je me rappelle les bulldozers géants D9 qui montaient sur les jardins d'enfants, les écoles, les Yéchivot et les synagogues pour les écraser et les transformer en tas de ruines (c'est

d'ailleurs, déjà à l'époque, sur décision d'Ariel Sharon). Et pourtant, tout ceci a été oublié de la conscience collective. En revanche, pour ce qui concerne le Gouch Katif, tout le monde s'en souvient, grâce au Musée.

Un jour, mon ami Avi Parhan et d'autres que je connaissais de Yamit, m'a dit avec douleur : "si vous aviez fait un Musée comme celui-ci, immédiatement après l'expulsion de Yamit, sans permettre au pouvoir en place d'effacer Yamit de l'agenda, nous aurions été dispensés de voir ces mêmes scènes qui déchirent le cœur au Gouch Katif".

Wasserteil : "Il ne fait aucun doute que si nous avons transmis en son temps le souvenir de l'expulsion de Yamit, et empêché que cet événement soit oublié de la mémoire publique, nous serions aujourd'hui dans un autre endroit. Car qui, franchement, se serait souvenu du Gouch Katif sans ce Musée à Jérusalem ?".

- **Est-il possible d'affirmer que ce Musée aide concrètement et prévient une prochaine expulsion ?**

Wasserteil : "C'est indéniable, le Musée aide. Cela vaut bien plus que 1000 conférenciers. Un témoignage vivant apporte énormément en termes d'efficacité. Je présente aux visiteurs ce que nous avons accompli et réalisé, comment l'entreprise d'une vie qui est la nôtre s'est effondrée à cause de cette désastreuse décision que personne n'a pu arrêter".

"De nombreux politiciens et experts militaires m'ont dit que ce qui maintient le Gouch Katif vivace dans la conscience publique, c'est le Musée du Gouch Katif".

Rav Wolpo : "Il ne fait aucun doute que le Musée a apporté une contribution considérable. Il s'agit d'un lieu qui fonctionne chaque jour sans interruption et rappelle à tous ce qui fut. Plus de 200 000 personnes sont déjà venues, parmi lesquelles des personnes d'influence et savantes du monde entier, des ministres, des députés, des parlementaires de l'Union européenne, des dizaines de milliers de touristes. Toutes ces choses font leur travail, jour après jour, heure après heure".

Weintraub : "Il ne saurait s'agir d'une manifestation unique et provisoire, mais d'une présentation régulière et qui pousse un cri. Ici, le visiteur examine les choses seul, pour lui-même. Nous nous contentons simplement de présenter l'histoire et les conclusions restent dans les mains des visiteurs. Nous avons pu voir des personnes connues de gauche affirmer à la fin de leur visite dans le Musée : "*Never Again*", *plus jamais ça*. Même celui qui n'aurait pas pris conscience de l'ampleur véritable de cette expulsion par le passé, réalise à la fin de sa visite ici, toute la tragédie, à la fois nationale et humaine. Le livre d'or des invités regorge de ce genre de réactions".

Les visiteurs

« Même des Musulmans viennent »

- **Quelle sorte de visiteurs accueillez-vous dans le Musée ? Parlez-nous des visiteurs de toutes les tendances qui sont venues ici**

Weintraub : "Toutes les tendances, vraiment, et sans exagérer. Des élèves d'écoles, des soldats, des retraités, tous représentatifs du peuple d'Israël, touristes du monde entier, qui ont entendu parler du Gouch Katif et veulent savoir. On peut dire que ce Musée dépasse les clivages d'opinions et de pensée. La grande force du Musée est qu'à l'intérieur, tout le monde s'y sent bien. Même des personnes qui étaient favorables à ce démantèlement y viennent, afin de comprendre et de s'en imprégner. Dernièrement, le commandant adjoint en charge de l'expulsion, Méïr Ben Ichai, est venu ici. C'est lui qui, je m'en souviens, avait annoncé au micro, de manière dramatique : "Le temps du démantèlement est arrivé !". Il est resté ici plus de trois heures et pendant sa visite, lui aussi a été brisé par l'émotion. Il nous a raconté notamment qu'il se rend sur la tombe de son père, pleure et chante des chants qu'il a entendus lors de l'expulsion. A la fin de la visite, il a présenté ses excuses publiques aux expulsés, devant les journalistes qui couvraient sa visite. Ce fut l'une des visites les plus significatives et porteuse de conséquences".

Wasserteil : "Il y a un nombre incalculable de visiteurs. Je voudrais souligner plus particulièrement celle d'un visiteur que je n'oublierai jamais. Il s'est trouvé un jour, "comme par hasard", qu'entre dans le Musée, en marchant simplement dans cette rue, un directeur expert, haut placé d'une société de finance, parmi les plus importantes du marché israélien. Il a vécu ici une expérience extraordinaire. Plusieurs semaines plus tard, je fus, par son concours, invité dans la société qu'il dirige, afin de raconter l'histoire du Gouch et la construction du Musée.

Après la conférence, la coordinatrice responsable de la culture s'est approchée de moi et m'a avoué à voix basse que jamais dans l'histoire de leur société, l'ensemble des directeurs des divers départements et les experts de la société, n'étaient restés assis jusqu'à la fin des conférences organisées dans la salle prévue à cet effet".

Une autre employée s'est adressée à moi et m'a raconté innocemment qu'elle avait personnellement participé à cette infâme évacuation. A ma question de savoir dans quel Ychouv elle était, elle m'a répondu "Gané Tal". A la question : dans quelle maison avait-elle participé avec les forces d'évacuation, elle m'a décrit, avec précision : "La maison au tournant, dès que l'on entre, à droite". Il s'est donc trouvé qu'elle décrivait ... notre maison, dans laquelle elle était entrée avec les forces d'évacuation, et dont ils avaient sorti tout son contenu pour le déposer sur la route ! Lorsque cette même employée a réalisé qu'elle se

trouvait face à moi, l'un des expulsés de cette maison, elle s'est tournée contre le mur et s'est mise à pleurer à très chaudes larmes".

"Un autre employé est venu me raconter qu'à l'époque de l'évacuation, il se tenait au bord de mer et à chaque fois qu'il entendait qu'un autre Ychouv avait été démantelé, il levait un verre et disait "*Lé'haïm*" ... Un an après l'expulsion, lorsqu'il a commencé à réaliser là où ça nous avait conduit et quel désastre cela représentait pour tous les expulsés et pour le pays, il tira un trait sur toute l'éducation laïque et libérale reçue à Ramat Aviv, dans l'esprit des mouvements de jeunesse "*Hachomer Hatsaïr*". Il est aujourd'hui marié et porte une Kipa".

"Plus d'un quart de million de visiteurs ont jusqu'à ce jour visité le Musée. C'est tout simplement incroyable de voir ce que le Musée du Gouch Katif a réalisé, à force de travail et d'efforts soutenus, au jour le jour. Tout ceci dans un seul but : ne pas reléguer ce sujet et le maintenir à l'ordre du jour public. A côté du simple citoyen, des personnes comme le président de l'Etat, Roubi Rivline nous rendu visite, le président de la *Knesset*, Youli Edelstein, des députés orthodoxes, de droite et de gauche, des journalistes spécialisés, des personnalités éminentes de gauche, des officiers de haut rang, de l'armée comme de la police, dont certains souhaitent rester anonymes, des groupes de jeunesse et des soldats, des responsables religieux, chrétiens comme musulmans ...".

Nul visiteur n'est sorti du Musée tel qu'il était en entrant. Toute personne qui fait cette visite apprend beaucoup de choses importantes sur la terre d'Israël, sur les habitants du Gouch Katif, l'expulsion et sur tout ce qu'on ne leur a jamais dit durant des années".

- **Quelle est la chose qui émeut le plus les visiteurs ?**

Wasserteil : "Chacun est ému par quelque chose de spécifique et subjectif. Mais de manière générale, c'est de voir l'histoire juive, depuis l'époque des Hasmonéens jusqu'au Gouch Katif – de constater qu'il s'agit d'une chaîne qui raconte la succession des générations d'implantations juives sur la bande de Gaza, de concert avec la lutte et l'expulsion : tout ceci génère un sentiment d'émotion particulièrement intense".

"Il ne fait aucun doute que la "chambre noire", l'isolement des visiteurs se retrouvant seuls, avec ce qui est arrivé, est une chose que même les personnes peu émotives d'ordinaire "sortent de leur cadre". Le Musée est vraiment unique en son genre car il contient à la fois de l'histoire et des personnes vivantes qui ont été expulsées. C'est un Musée avec un message extrêmement actuel, qui lance un cri qui n'est pas prêt de s'interrompre".

- **Avez-vous le souvenir d'anecdotes spéciales survenues dans ce Musée tout au long de ces années ?**

Weintraub : "L'un des visiteurs les plus intéressants fut un natif de Gaza lui-même, du nom de Yossef Agui, qui nous a rendu visite il y a six ans, avec sa famille. Il a été très ému de se trouver dans un Musée qui perpétue le judaïsme de la bande de Gaza et du Gouch Katif. Agui nous a raconté qu'il a été expulsé de Gaza à l'âge de six ans, par les Turcs".

"Tout au long de ces années, des soldats sont venus ici nous demander pardon d'avoir pris part à cette expulsion. Ils voient un peu ce Musée comme le "Mur du pardon". L'une des visites les plus inoubliables fut celle du Rav Ména'hém Porouch (zal), dans son grand âge, sur un fauteuil roulant, qui éclata en pleurs déchirants, à la vue des photos. Il consacra ensuite tout son éditorial hebdomadaire du "Jewish Press" au Musée et aux conséquences désastreuses de ce démantèlement sur le peuple d'Israël et sur Jérusalem et à quel point il était important de ne jamais oublier cela".

Rav Wolpo : "L'une des visites qui fit le plus de vagues est liée à cette célèbre photo d'un petit garçon de deux ans, Itamar Tsimerman, qui distribue des petits gâteaux aux soldats chargés de l'évacuation. C'est une photo qui a été diffusée dans le monde entier. Cet enfant est venu ici il y a quatre ans avec son père et ils ont été photographiés devant cette fameuse photo. Tous les médias ont immortalisé cet événement si émouvant".

"Il y a quelques années, Mark Huckabee, l'un des leaders du Parti Républicain, nous a rendu visite (il est à présent candidat à la Présidence des Etats-Unis et fut par le passé, invité d'honneur du *Dinner* à New-York) et fut ébranlé à la vue des photos et du film sur l'expulsion, régulièrement projeté dans le Musée. Il nous a demandé de lui envoyer ce film afin de le diffuser sur la chaîne de TV américaine "Fox News", afin que "tous puissent voir ce qui est arrivé aux expulsés du Gouch Katif". Ce fait nous apporte la preuve, bien sûr, de l'influence à long terme du Musée. Par la diffusion de ce film sur Fox News, des millions de personnes ont pu ainsi découvrir ce que fut l'expulsion du Gouch Katif".

Weintraub : "L'un des invités les plus surprenants fut un Shei'h musulman d'Italie, on l'appelle Shei'h Fallacci. Il a déploré avec une grande virulence qu'Israël cède une partie de son territoire à des terroristes, menaçant du même coup son existence. Autre invité étonnant, *léhavdil* : Ilan Guilon, du député du parti d'extrême-gauche *Mérets*, qui a déclaré que l'évacuation du Gouch Katif, telle qu'elle a été effectuée, relevait du crime".

Wasserteil : "C'est difficile de choisir un événement en particulier dans la mesure où nous vivons, au jour le jour, des expériences chargées d'émotion. Il y a un nombre incalculable de visiteurs qui n'ont pas la force d'effectuer la visite jusqu'au bout et qui, envahis par l'émotion, éclatent en sanglots en plein milieu. Chaque visite représente une expérience en soi. Il est arrivé que des personnes se reconnaissent elles-mêmes sur des photos ou dans des films du Musée. Chaque visite d'un groupe est un moment spécial, qui offre son lot de récits et d'émotions particulières".

Plans

« Nous avons fait l'acquisition d'un étage supplémentaire »

- **Au-delà de la commémoration annuelle du Gouch Katif, nous aimerions connaître votre point-de-vue, à l'occasion de la commémoration des dix ans de l'expulsion**

Rav Wolpo : "On n'en a pas suffisamment fait pour enrayer le démantèlement. Le Musée a justement réussi à mettre en lumière toute la gravité de la chose. L'avantage est que le changement des mentalités du public ne s'effectue pas par la diatribe ouverte mais par l'intermédiaire de photos, de films ou de créations artistiques, comme la gauche ou d'autres l'ont fait au fil des années.

Il faut trouver des manières de propager, auprès des dirigeants du pays, ainsi qu'aux nations du monde, cette conviction forte qui anime tous ceux qui visitent le Musée : que l'on ne doit jamais permettre qu'un tel drame se reproduise et qu'il est absolument interdit de parler avec les Arabes de projet de concession de la moindre parcelle de la terre d'Israël".

Weintraub : "Il est écrit que toute personne qui pleure le deuil de Jérusalem aura le mérite d'assister à sa reconstruction. Dans ce même esprit, pour notre époque, on peut dire que le fait même de se consacrer au sujet de la destruction de dizaines de Ychouvim et de synagogues, pour les céder à un autre peuple, nous conduira au mérite de revenir au Gouch Katif et assister à la consolation de Tsion et Jérusalem, par le dévoiement du roi Machia'h et la construction du *Bet Hamikdach*, au plus vite, amen".

Wasserteil : "Notre message est que nous ne devons rien concéder ni déchirer en morceaux la terre d'Israël, ni chasser des Juifs de leurs terres. Nous continuerons à montrer et à expliquer la terrible tragédie qui veut qu'aujourd'hui encore, dix ans plus tard, la plupart des expulsés ne parviennent pas à gagner leur vie normalement et sont confinés dans des habitations précaires".

"A mesure que nous approfondirons la conscience du Gouch Katif dans les esprits, nous pourrions davantage encore empêcher des discussions sur une prochaine expulsion. Toute personne qui visite le Musée apporte son aide en contribuant à empêcher le démantèlement à venir. Le ministre Moché Ka'hlon nous avait dit en son temps que le Musée du Gouch Katif rend très difficile désormais aux politiciens l'éventualité d'une initiative de ce genre, visant à chasser des Juifs, pour la simple raison que la conscience du public a changé. Les visites effectuées ici exercent une influence considérable et donnent des résultats".

"Si je peux me permettre, je voudrais dire quelques mots sur mon ami, le Rav Kouti Rapp (zal), dont la disparition nous a tous bouleversés. Lorsque je me suis rendu à New York, dans le cadre du *Dinner* en faveur du Musée, il a organisé pour moi une visite dans la maison du Rabbi. Lorsqu'il est arrivé en Israël, il y a deux ans, nous nous sommes retrouvés et avons eu de nombreuses discussions. Nous nous sommes également rendus ensemble chez le ministre Sylvan Chalom, qui était son ami proche. Tout ceci pour une seule finalité qui obsédait Rav Rapp : la terre d'Israël. Il aspirait constamment à renforcer et encourager, autant que possible, les responsables politiques à protéger les intérêts d'Israël".

- **Etait-il, selon vous, possible d'empêcher l'expulsion du Gouch Katif ?**

Rav Wolpo : "Oui, sans conteste, c'était possible. Si les dirigeants et les élus du peuple n'étaient pas affairés à des jeux politiques mais résolument décidés à empêcher une telle manœuvre, nous serions dans une toute autre situation aujourd'hui. De même, si les habitants du Gouch et ceux qui les soutenaient s'étaient comportés comme les Bédouins ou les Druzes lors de leurs manifestations, l'Etat aurait compris dès le départ qu'il ne pourrait pas leur imposer la moindre chose, contre leur volonté".

Wasserteil : "J'étais de ceux qui ne croyaient pas que ce démantèlement se produirait concrètement, et je n'étais pas le seul. Quelques jours avant, j'avais demandé à des journalistes s'ils pensaient que cela aurait lieu. Il se trouve que pas un seul ne pensait que ce plan serait mis en œuvre de manière effective. Il était apparemment clair à tous qu'à la dernière seconde, Sharon changerait d'avis et annoncerait l'annulation pure et simple de cette épouvantable décision".

"Le jour même de l'expulsion, très tôt le matin, une centaine de soldats sont venus et sont entrés à l'intérieur de notre maison. Ils ont sorti tout ce qui se trouvait à l'intérieur puisque nous n'avions rien enlevé de nous-mêmes, pas même une photo accrochée au mur. Ils ont enlevé les photos, enlevé les meubles, les appareils électriques etc. Une partie a disparu ... et jusqu'à ce jour, ils ne sont toujours pas en notre possession ! Le reste de notre matériel a été placé dans un grand container en métal fermé, sans le moindre air. Bien évidemment, tout a été endommagé".

"A cette question de fond que vous avez posé, je dirais qu'à mon humble avis, il aurait été possible de stopper ce démantèlement, en renforçant, à la fois les forces intérieures et la détermination des habitants que l'on a réussi à embrouiller, créant ainsi un système bien rodé. Mais les chefs de famille se posaient toutes sortes de questions : "Mais quoi, mais si, comment ...".

- **Se peut-il qu'une partie du public ne réalise pas vraiment l'ampleur de cette tragédie ?**

Wasserteil : "La machine de propagande a réussi à abuser bon nombre de personnes, même de bonne volonté, par ce genre d'arguments et de formules trompeuses : "il y a une solution pour tout résident". Mais dans la réalité de l'expulsion, pas une de ces promesses n'a été mise en application. Je regarde cela avec la perspective de tout ce chemin parcouru, et je constate à quel point les activités de ce Musée sont vitales et nécessaires, tant pour le public en général que pour le public religieux ou orthodoxe. Il est incroyable de voir combien de jeunes n'ont aucune idée de ce qui s'est passé et pire encore, de ce qui se passe encore aujourd'hui, quand on sait que de nombreux expulsés vivent toujours dans des caravanes, dans des conditions précaires".

"Il est certain que le fait que je fasse, moi-même ou les guides qui accompagnent les nombreux visiteurs, partie des expulsés, a une influence plus importante et accentue la charge émotionnelle et sentimentale".

- **Avez-vous des projets supplémentaires en relation avec le Musée ?**

Rav Wolpo : "Par la grâce de D.ieu, nous avons acheté le bâtiment avec ses deux étages, grâce à un don d'un million de dollars, de la part de la Fondation du cher couple Marvin et Tchernia Moskowitz. A présent, nous récoltons des dons afin d'adapter le Musée à un niveau de rang mondial et à son agrandissement".

Weintraub : " C'est justement dans la capitale d'Israël, Jérusalem, que ce Musée prend une signification particulièrement grande. Car l'objectif reste le suivant : dans les jours, ou même les heures qui nous restent avant le dévoilement du Machia'h, chaque enfant en Israël se doit de savoir ce qu'est le Gouch Katif, ce qu'il s'y est déroulé et qui a perpétré cela. L'enfant criera alors lui-même et s'indignera : "Pourquoi a-t-on chassé des Juifs qui n'avaient rien fait de mal ?".

Wasserteil : "Nos plans consistent à appeler tout le public à venir ici. Je profite d'ailleurs de cette tribune, pour conclure, en invitant tous les lecteurs à visiter le Musée avec enfants et famille, pour garder à l'esprit que toute la raison d'être de ce lieu est de ne jamais oublier l'expulsion du Gouch Katif. C'est un Musée qui a pour vocation de transmettre l'amour de la terre d'Israël et l'amour du prochain".

Traduction : Raphael Aouate

Donations may be made online, by credit card

GushkatifMuseum.com

Or by phone: 1800-450440